DECHETS PLASTIQUES A PARAKOU: UNE MENACE POUR LA SANTE ET L\’ENVIRONNEMENT

Plus de 500 à 1000 milliards de tonnes de sachets plastiques sont produits dans le monde chaque année, selon une enquête de Greenberry. C\\\’est l\\\’une des pollutions environnementales les plus avancées et les plus dangereuses de la planète.

À Parakou, la situation n\\\’est pas non plus reluisante. Sachets en plastique, bidons de jus de fruits et d\\\’eau minérale jetés ci et là, c\\\’est le constat qui se dégage dans la 3 ème ville à statut particulier du Bénin.

L\\\’une des causes de l\\\’insalubrité à Parakou est l\\\’insuffisance et le manque de proactivité des structures de précollecte d\\\’ordures qui, selon les citoyens, manquent de moyens pour intervenir dans toutes les maisons. «A Parakou, il n\\\’y a pas de système de récupération à travers la ville. Ce qui fait qu\\\’après usage, les bidons en plastiques sont jetés n\\\’importe où», a laissé entendre Dominique Tognisso, étudiant résidant à Parakou. Certains citoyens préfèrent brûler les déchets plastiques lorsque ceux-ci deviennent encombrants. C\\\’est le cas de Latifah Bio vendeuse de jus qui, après usage de ses bidons, ne trouve d\\\’autres solutions que de les brûler. «Je réutilise les bidons pour mon commerce, mais quand ce n\\\’est plus bon, j\\\’essaie de les brûler», a t-elle déclaré. Toute chose qui n\\\’est pas sans effets néfastes sur la santé et l\\\’environnement. Blaise Ali, étudiant en géographie n\\\’en dit d\\\’ailleurs pas le contraire. «Quand on brûle les plastiques, ça pollue l\\\’environnement et ça dégrade l\\\’écosystème», a t-il confié. «Parce-que même quand tu sens l\\\’odeur issue de l\\\’incinération des déchets plastiques, tu te rends compte

que les plastiques sont composés de produits nuisibles», a t-il ajouté.

L\\\’incinération des déchets plastiques est l\\\’une des causes du réchauffement climatique, ceci du fait des gaz à effet de serre qui sont émis lors de l\\\’incinération de ces déchets plastiques, selon les experts en changement climatique.

Au regard des dangers que causent les déchets plastiques, Il est impératif que dirigeants et citoyens prennent conscience de la situation, pour agir en faveur de la protection de l\\\’environnement. Ce qui passe par la mise en application des textes et lois qui régissent le cadre de vie.

Germain ALOZE

L\’AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE: UNE VOIE RESPONSABLE POUR PRESERVER LA PLANETE

L\\\’agriculture demeure le secteur d\\\’activité le plus sollicité à l\\\’échelle mondiale, étant l\\\’activité économique la plus cruciale, compte tenu des besoins alimentaires quotidiens de la population mondiale. Toutefois, de nombreux paramètres de production nécessitent une révision pour assurer la durabilité des terres agricoles et garantir la santé environnementale. L\\\’une de ces mesures essentielles est l\\\’adoption de l\\\’agriculture écologique, respectueuse des normes environnementales et dédiée à la préservation de la santé de notre planète.

La modernisation de l\\\’agriculture grâce à l\\\’utilisation croissante de produits chimiques tels que les herbicides a entraîné une détérioration environnementale significative. Pour préserver l\\\’intégrité environnementale, en particulier des terres agricoles en tant que patrimoine pour les générations futures, il est impératif de faire la transition vers une agriculture écologique. Contrairement à l\\\’agriculture conventionnelle, l\\\’agriculture écologique repose sur des méthodes naturelles et ne tolère pas l\\\’utilisation de produits chimiques agricoles ou la déforestation pour des besoins agricoles.

Bertin Dègnon, un jeune entrepreneur engagé dans l\\\’agriculture durable dans le Nord-Bénin, souligne que l\\\’agriculture écologique protège la terre et exclut l\\\’utilisation de produits chimiques et de désherbants. De plus, elle impose des exigences supplémentaires telles que la préservation d\\\’un certain nombre de plantes sur chaque portion de terre cultivée.

Les acteurs engagés dans la protection de l\\\’environnement, notamment les agriculteurs conscients des dangers potentiels de l\\\’agriculture chimique, voient dans l\\\’agriculture écologique une solution à la crise environnementale et sanitaire imminente. Les produits chimiques agricoles présentent en effet un risque élevé pour la santé, avec des conséquences graves que nous ne pouvons ignorer, comme l\\\’illustre le cas du glyphosate, reconnu par le Centre International de Recherche sur le Cancer de l\\\’OMS en tant que substance probablement cancérigène pour l\\\’Homme.

Au lieu d\\\’utiliser des engrais chimiques, il est possible de recourir à des débris organiques et végétaux comme fertilisants pour les terres agricoles. Des engrais biologiques à base de matière fécale animale peuvent également être fabriqués. Des techniques avancées permettent aujourd\\\’hui de créer des composés végétaux à partir de

débris organiques et végétaux.

Il est impératif de mobiliser les organisations non gouvernementales, le gouvernement et tous les acteurs impliqués dans la protection de l\\\’environnement pour rechercher des techniques modernes de production d\\\’engrais biologiques. Ces techniques pourraient couvrir une grande partie de la production agricole, répondre aux besoins nationaux voire régionaux, et constituer une source de revenus. Actuellement, de nombreux agriculteurs se tournent vers les engrais chimiques par manque d\\\’alternatives viables sur le marché.

Le pouvoir de l’information

Les agriculteurs ont besoin d\\\’être informés des avantages de l\\\’agriculture écologique et des dangers liés à l\\\’usage excessif de produits chimiques. Il est crucial de mettre en place une politique de sensibilisation à long terme pour promouvoir un changement de mentalité. En Afrique, en particulier, où l\\\’accent est souvent mis sur les gains économiques au détriment de la santé, cette sensibilisation est essentielle. Si des mesures ne sont pas rapidement prises pour contrer l\\\’agriculture chimique, les terres agricoles se dessécheront et perdront leur fertilité, posant ainsi un risque considérable pour les générations futures.

Germain ALOZE

L’AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE: UNE

VOIE RESPONSABLE POUR PRESERVER LA PLANETE

L’agriculture demeure le secteur d’activité le plus sollicité à l’échelle mondiale, étant l’activité économique la plus cruciale, compte tenu des besoins alimentaires quotidiens de la population mondiale. Toutefois, de nombreux paramètres de production nécessitent une révision pour assurer la durabilité des terres agricoles et garantir la santé environnementale. L’une de ces mesures essentielles est l’adoption de l’agriculture écologique, respectueuse des normes environnementales et dédiée à la préservation de la santé de notre planète.

La modernisation de l’agriculture grâce à l’utilisation croissante de produits chimiques tels que les herbicides a entraîné une détérioration environnementale significative. Pour préserver l’intégrité environnementale, en particulier des terres agricoles en tant que patrimoine pour les générations futures, il est impératif de faire la transition vers une agriculture écologique. Contrairement à l’agriculture conventionnelle, l’agriculture écologique repose sur des méthodes naturelles et ne tolère pas l’utilisation de produits chimiques agricoles ou la déforestation pour des besoins agricoles.

Bertin Dègnon, un jeune entrepreneur engagé dans l’agriculture durable dans le Nord-Bénin, souligne que l’agriculture écologique protège la terre et exclut l’utilisation de produits chimiques et de désherbants. De plus, elle impose des exigences supplémentaires telles que la préservation d’un certain nombre de plantes sur chaque portion de terre cultivée.

Les acteurs engagés dans la protection de l’environnement,

notamment les agriculteurs conscients des dangers potentiels de l'agriculture chimique, voient dans l'agriculture écologique une solution à la crise environnementale et sanitaire imminente. Les produits chimiques agricoles présentent en effet un risque élevé pour la santé, avec des conséquences graves que nous ne pouvons ignorer, comme l'illustre le cas du glyphosate, reconnu par le Centre International de Recherche sur le Cancer de l'OMS en tant que substance probablement cancérigène pour l'Homme.

Au lieu d'utiliser des engrais chimiques, il est possible de recourir à des débris organiques et végétaux comme fertilisants pour les terres agricoles. Des engrais biologiques à base de matière fécale animale peuvent également être fabriqués. Des techniques avancées permettent aujourd'hui de créer des composés végétaux à partir de débris organiques et végétaux.

Il est impératif de mobiliser les organisations non gouvernementales, le gouvernement et tous les acteurs impliqués dans la protection de l'environnement pour rechercher des techniques modernes de production d'engrais biologiques. Ces techniques pourraient couvrir une grande partie de la production agricole, répondre aux besoins nationaux voire régionaux, et constituer une source de revenus. Actuellement, de nombreux agriculteurs se tournent vers les engrais chimiques par manque d'alternatives viables sur le marché.

Le pouvoir de l'information

Les agriculteurs ont besoin d'être informés des avantages de l'agriculture écologique et des dangers liés à l'usage excessif de produits chimiques. Il est crucial de mettre en place une politique de sensibilisation à long terme pour promouvoir un changement de mentalité. En Afrique, en particulier, où l'accent est souvent mis sur les gains économiques au détriment de la santé, cette sensibilisation

est essentielle. Si des mesures ne sont pas rapidement prises pour contrer l'agriculture chimique, les terres agricoles se dessécheront et perdront leur fertilité, posant ainsi un risque considérable pour les générations futures.

Germain ALOZE

DECHETS PLASTIQUES A PARAKOU: UNE MENACE POUR LA SANTE ET L'ENVIRONNEMENT

Plus de 500 à 1000 milliards de tonnes de sachets plastiques sont produits dans le monde chaque année, selon une enquête de Greenberry. C'est l'une des pollutions environnementales les plus avancées et les plus dangereuses de la planète.

À Parakou, la situation n'est pas non plus reluisante. Sachets en plastique, bidons de jus de fruits et d'eau minérale jetés ci et là, c'est le constat qui se dégage dans la 3 ème ville à statut particulier du Bénin.

L'une des causes de l'insalubrité à Parakou est l'insuffisance et le manque de proactivité des structures de précollecte d'ordures qui, selon les citoyens, manquent de moyens pour intervenir dans toutes les maisons. «A Parakou, il n'y a pas de système de récupération à travers la ville. Ce qui fait qu'après usage, les bidons en plastiques sont jetés n'importe où», a laissé entendre Dominique Tognisso, étudiant résidant à Parakou. Certains citoyens préfèrent brûler les déchets plastiques lorsque ceux-ci deviennent encombrants. C'est le cas de Latifah Bio vendeuse de jus qui, après usage de ses

bidons, ne trouve d’autres solutions que de les brûler. «Je réutilise les bidons pour mon commerce, mais quand ce n’est plus bon, j’essaie de les brûler», a t-elle déclaré. Toute chose qui n’est pas sans effets néfastes sur la santé et l’environnement. Blaise Ali, étudiant en géographie n’en dit d’ailleurs pas le contraire. «Quand on brûle les plastiques, ça pollue l’environnement et ça dégrade l’écosystème», a t-il confié. «Parce-que même quand tu sens l’odeur issue de l’incinération des déchets plastiques, tu te rends compte que les plastiques sont composés de produits nuisibles», a t-il ajouté.

L’incinération des déchets plastiques est l’une des causes du réchauffement climatique, ceci du fait des gaz à effet de serre qui sont émis lors de l’incinération de ces déchets plastiques, selon les experts en changement climatique.

Au regard des dangers que causent les déchets plastiques, Il est impératif que dirigeants et citoyens prennent conscience de la situation, pour agir en faveur de la protection de l’environnement. Ce qui passe par la mise en application des textes et lois qui régissent le cadre de vie.

Germain ALOZE